



Le vitrail de la façade est dédié au titulaire de l'église, Marc, représenté avec un livre (son évangile) et le lion, avec la mention : *Fortis et docens*, « fort et enseignant ». Il a été donné par Courbe, de Biard, en 1860.

Les vitraux de la nef ne sont pas historiés. Datés de 1858 et 1859, ils comportent les noms des donateurs :

- à gauche, de gauche à droite, le lycée de Poitiers, Gaston et Marc Leblanc, la famille Barbier de La Fenêtre ;
- à droite, de gauche à droite, Etienne Berton, maire de Biard, la famille Raye, la famille Deschamps de Mazais.

Mobilier

Sur la cuve de la chaire, le Christ, entouré de Paul et de Pierre, tient un livre marqué A et ω, première et dernière lettres de l'alphabet grec. Cf. Apocalypse 22, 13 : « Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le principe et la fin ».

Les statues de Joseph à l'Enfant, de Benoît et de Scolastique (?), de Radegonde sont dans le chœur, celles d'une Vierge à l'Enfant et de Marc surmontent les autels latéraux. Dans la nef on a les statues du Sacré Cœur, de Cécile (avec son orgue portatif) et de Thérèse de l'Enfant Jésus. La statue, rare, d'un enfant avec son ange gardien est dans la tribune. Celle d'Antoine de Padoue est dans la sacristie.



Un grand crucifix est placé au-dessus de l'entrée du chœur.

À droite de l'entrée, une peinture sur bois signée R. B. Fluchot, représente un ange tenant la liste des 24 paroissiens morts pendant la Grande Guerre, sur-

montée d'une croix de guerre et se terminant par la mention : « Qu'ils reposent en paix ».

On peut encore signaler dans le chœur, au-dessus des portes, des écussons en bas-relief : à gauche les armoiries du Saint-Siège de Rome ; à droite les armoiries de Mgr Pie, avec sa devise : *Tuus sum ego*, « Je suis tien ».



Reliquaire

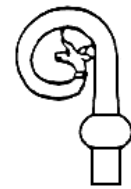
Dans le chœur, à gauche, une niche ménagée dans le mur contient un reliquaire orné de pierreries inséré dans une chasse en bronze due à la générosité des paroissiens, avec une relique de saint Marc qui a été reçue solennellement le 15 septembre 1867.



Mille ans de vie chrétienne aux abords de la ville de Poitiers.

© PARVIS - 2018

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Biard (Vienne)

L'église Saint-Marc



« Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison ».
Psaume 26 (25), 8

Jalons d'histoire

Peu après 1020, le comte de Poitou Guillaume le Grand donne à l'évêque de Poitiers Isembert 150 arpents de terre à Biard, qu'il devra laisser, à sa mort, au chapitre cathédral. L'église relèvera donc de ce chapitre qui en nommera le curé jusqu'à la Révolution. Un texte de 1364 cite l'église Saint-Marc de Biard.

A la Révolution la paroisse devient commune. La commune de Biard est réunie à celle de Vouneuil le 10 novembre 1819, pour retrouver son autonomie le 14 avril 1847. En juin-juillet 1844 Biard avait obtenu d'être une paroisse distincte, par ordonnance royale.

C'est la seule paroisse du diocèse de Poitiers sous le patronage de saint Marc (fête le 25 avril).

Une église médiévale transformée au 19^e siècle

Dans le chœur, la base des murs et les culots supportant la retombée de la voûte peuvent dater de la fin du Moyen Age, et l'on voit bien la reprise faite au 19^e siècle, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Lors du rattachement de Biard à Vouneuil, le maire de Vouneuil, en 1821, fit enlever de l'église de Biard une cloche, les vêtements liturgiques, le tabernacle, le devant d'autel, les statues, tableaux, bannières, armoires, boiseries. Quand la paroisse puis la commune de Biard retrouvent leur autonomie, l'église de Biard est en très mauvais état. En 1850, le maire projette de construire une nouvelle église, sur un autre emplacement. Le manufacturier Turquand propose d'acheter l'église avec le cimetière qui l'entoure. Finalement, le conseil municipal décide une reconstruction, à laquelle participera activement l'abbé Penot, curé, avec le concours des habitants, notamment de Turquand, propriétaire de la filature. Les travaux seront dirigés par l'architecte départemental, J. Dulin.

En gardant une partie des murs médiévaux et modernes, on reconstruit la façade et une nef qui fera 8 m 50 de large sur 16 m de long. En 1857, on refait le clocher, à droite du chœur : les murs seront hauts de 10 m 30, la flèche charpentée de 8 m 90. A gauche du chœur on a édifié la sacristie (1860). Sur la base du contrefort, à droite de la façade, se trouve la date du 11^{7^{bre}} 1859. Monseigneur Pie, évêque de Poitiers (1849-1880), consacre l'église le 28 septembre 1863.



L'état actuel



L'église de Biard est d'une simplicité attachante, à laquelle concourt l'espace vert arboré qui a remplacé l'ancien cimetière. On notera à ces emplacements la croix de mission de 1850-1851.

La façade est flanquée de deux clochetons. A la clé de l'arc de la porte a été sculpté un lion, animal qui, depuis les premiers siècles, représente Marc, dont l'évangile commence par la prédication de Jean Baptiste dans le désert, et le lion règne sur le désert.



La nef, couverte d'ardoise, forme une salle rectangulaire, avec tribune en bois, voûte en plein cintre en lambris de faible hauteur, chaire en pierre du côté nord avec escalier de chaque côté, autels latéraux en fin de nef.

Le chœur, plus étroit que la nef, se termine par un chevet droit. Il avait une voûte gothique en pierre qui a été remplacée par une voûte en plâtre en 1948.

Le clocher qui le flanque au sud est carré, avec une baie par face et une courte flèche d'ardoise.

Les autels

Le maître-autel du 19^e siècle est resté en place contre le mur du chevet. Le devant présente un Christ entre les évangélistes accompagnés de leurs symboles. Dès le 2^e siècle, on a rapporté aux évangélistes la vision du

prophète Ezéchiel (chap. 1) de quatre êtres vivants ayant chacun quatre visages d'homme, de lion, de taureau, d'aigle, et le chapitre 4 de l'Apocalypse évoquant le trône entouré de quatre animaux à visage d'homme, de lion, de taureau, d'aigle. A partir de saint Augustin, au début du 5^e siècle, l'accord est général : l'homme est Matthieu parce que son évangile commence par la généalogie du Christ, Marc est le lion car il parle de Jean prêchant dans le désert, Luc est le taureau animal du sacrifice parce que son évangile débute par Zacharie, prêtre du Temple, Jean est l'aigle puisque son évangile atteint des hauteurs sublimes.



On lit l'inscription : *Domine dilexi decorem domus tuae*, « Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison » (Ps 26 (25), 8). La porte du tabernacle est ornée d'un Christ polychrome bénissant et portant un globe surmonté d'une croix.

Les autels latéraux de la nef sont dédiés, à gauche à Marie, avec l'inscription *Ave Maria*, « Je vous salue Marie », et les lettres M et A entrelacées (*Maria*), à droite à saint Marc (inscription et écusson avec un lion).

L'autel en pierre, à l'entrée du chœur, a été installé après le concile de Vatican II (1962-1965), quand sont généralisés les autels destinés aux célébrations face au peuple, pour une meilleure participation des fidèles, reprise de la pratique du premier millénaire.

Les vitraux

Les vitraux semblent tous être des œuvres du maître-verrier Léopold Lobin, de Tours. Le vitrail d'axe du chœur représente une Crucifixion, avec Marie et Madeleine à droite du Crucifié, Jean à sa gauche. Il a été donné par le curé Louis Hubert Penot en 1857.